***Vision de Théophile*** (XIe siècle)

Levés de nuit, nous avons pris la route de l'Égypte, et Salomé marchait avec nous. Quand ce fut le matin, le méchant Hérode ordonna de tuer tous les enfants de Bethleem et alentour, comme le lui avait suggéré le démon, père de toute injustice. Cela nous prit plusieurs jours. Je portais mon fils sur les bras, et Joseph marchait avec moi. Souvent je le faisais descendre à terre, ou je le portais sur mon sein, sur les épaules, à cause de la fatigue de la route. Je t'assure, Théophile, que plusieurs fois, j'étais fatiguée de le porter dans mes bras, je le posais à terre et lui parlais comme font les mères qui apprennent à marcher à leurs enfants, en lui disant : Mon fils, marche un peu tout seul sur le sol comme font tous les enfants, car je suis fatiguée, je suis une jeune fille qui n'a jamais connu de telles tribulations, ni une distance si éloignée. Quand il avait un peu marché au sol, il prenait le bout de mon vêtement, touchait mes genoux, et regardait mon visage comme font tous les petits qui pleurent contre leur mère jusqu'à ce qu'elles les portent. Je le reprenais aussitôt sur mon sein, le prenais et l'embrassais, et je me réjouissais d'aller avec lui. Je maudissais Hérode et tout son royaume pour le mal qu'il avait fait aux saints enfants innocents en les tuant et en mettant une grande angoisse et tristesse dans le cœur de leurs parents. Et puis Salomé portait toujours mon fils, l'embrassait et y prenait plaisir, et le vieux Joseph se chargeait des vêtements de corps de mon fils et de nos provisions de bouche. Quand il me voyait donner l'enfant à Salomé, mon père Joseph me le prenait pour le porter sur les épaules et se réjouir. Et moi, ô Théophile, j'ai enduré beaucoup de tracas avant d'arriver à cette terre d'Égypte.